

chaque mois dans une soixantaine de villes canadiennes, dont la population atteint ou dépasse 10,000 habitants. Des détails supplémentaires pour le mois de décembre 1900 et le mois de décembre 1905 ont été fournis par une investigation spéciale qui eut lieu en 1914.

Le Bureau Fédéral de la Statistique ne se borne pas à colliger les prix de gros, il recueille aussi les prix auxquels sont vendus au détail, dans une soixantaine de villes du Canada, environ 80 denrées et articles divers. Le Bureau ayant comparé ces prix avec ceux fournis par les correspondants du ministère du Travail et en ayant établi la moyenne, une liste en est dressée et insérée dans la Gazette du Travail. Au moyen de ces données, ainsi que des informations sur le chauffage, l'éclairage et le loyer fournies par ses propres correspondants, le ministère du Travail dresse le budget familial qui sera reproduit dans les tableaux suivants; les nombres-indices qui y figurent sont le résultat d'une compilation spéciale effectuée par le Bureau.

Le tableau 31 donne les prix, depuis 1916 jusqu'à 1924, des articles de première nécessité figurant au budget familial, ainsi que les nombres-indices des groupes qu'ils forment. Ces nombres-indices sont pondérés, c'est-à-dire qu'ils tiennent compte de la relativité de la consommation hebdomadaire de chacun de ces articles. Le tableau 33 présente les indices de groupes par provinces.

Un coup d'œil jeté sur ces tableaux révèle les fluctuations de ce budget embrasant l'alimentation, le chauffage, l'éclairage et le loyer, pendant cette période. Pour l'ensemble de la Puissance, le nombre-indice de 1915 est légèrement inférieur à celui de 1914, mais depuis lors, la hausse se continue jusqu'en 1920, sauf une seule interruption; en effet, au commencement de 1919, les prix manifestèrent une tendance à la baisse, laquelle fut immédiatement suivie d'une hausse qui se continua jusqu'en juillet 1920, où se place le maximum des prix de détail (mai 1920 étant l'apogée des prix de gros). L'indice, parti de 100 en 1913, avait alors atteint 190·8. Il retomba à 152·8 en juillet 1921, se releva légèrement pendant plusieurs mois, puis redescendit jusqu'à 152·4 en décembre 1921. Tombé à 148·9 en 1922, l'indice toucha 150·2 en 1923, pour redescendre à 147·6 en 1924.

Outre ces éléments, c'est-à-dire la nourriture, le combustible et le loyer, le département s'est procuré depuis l'année 1920 le prix de détail des vêtements et de la chaussure communs en chacune des années antérieures, en remontant à 1913. Au moyen de ces données on a calculé les pourcentages de fluctuation des prix de l'habillement. Des informations similaires ont également été colligées relativement au prix des articles de ménage, meubles, ustensiles, etc., et après en avoir extrait la moyenne, on a constaté que l'orientation des prix de ces différents articles ne diffère pas de la tendance générale. Le pourcentage des changements survenus dans les prix des aliments, du combustible et du logement a été puisé dans les budgets hebdomadaires publiés de mois en mois dans la Gazette du Travail et le tableau 33 résume les changements trimestriels et annuels survenus dans chaque groupe, chacun des articles composant ces groupes ayant été apporportionné ou pondéré selon la méthode usitée pour le budget familial.

De juillet 1920 à juin 1921, les aliments et les vêtements baissaient sensiblement, mais le combustible n'avait diminué que légèrement, tandis qu'au contraire les loyers augmentaient. En août et septembre 1921 les aliments remontaient, mais au mois de décembre ils étaient revenus au niveau de juin; leur déclin se continua jusqu'en juin 1922 et, depuis lors, il n'y eut d'autres changements que ceux décrétés par les modes et les saisons, les prix étant plus hauts en mars et plus bas en juillet. Depuis le milieu de 1921, le combustible a dessiné une courbe descendante jusqu'en juillet 1922; à cette date les prix remontaient, atteignant leur maximum en février 1923, puis redescendaient lentement.